

Deux appels distincts mais liés (2^{ème} partie)

— Éloigne-toi de ces gens-là —

ISCE 51.2-3 (ChS 41.1-2) :

C'est une déclaration solennelle que je fais à l'Eglise: il n'y a pas une personne sur vingt de celles dont les noms sont inscrits sur les registres de l'Eglise qui soit prête à terminer sa course terrestre et qui ne se trouverait pas, si cette éventualité se produisait, dans la condition du pécheur habituel, c'est-à-dire sans Dieu et sans espérance dans le monde. Ces personnes font profession de servir Dieu, mais en réalité elles servent Mamon. Ce demi-service pour l'un et pour l'autre est, en fait, un reniement constant de Christ plutôt qu'une confession de Lui. Beaucoup sont entrés dans l'Eglise en conservant un esprit insoumis et fruste; leur sens spirituel est perverti par leurs corruptions avilissantes. Ils agissent selon le monde dans leur esprit, dans leur cœur, dans tous leurs desseins, traduisant ces tendances dans des actes licencieux, et faisant preuve d'hypocrisie dans toutes les manifestations de leur profession de chrétiens. Ils vivent comme des pécheurs tout en se prétendant chrétiens ! Ceux qui font profession de christianisme et qui désirent confesser Christ doivent sortir du milieu d'eux, ne pas toucher à ce qui est impur, et se séparer d'eux. {ISCE 51.2}

Je pose ma plume et j'élève mon âme en prière, implorant Dieu de souffler sur Son peuple rebelle, qui est comparable à des os desséchés, pour qu'il retrouve la vie. La fin est proche ; elle arrive sur nous furtivement, imperceptiblement, silencieusement, comme un voleur qui s'avance à pas feutrés dans la nuit, pour surprendre ceux qui, insouciantes et nullement prêts, se sont endormis. Que le Seigneur fasse descendre Son Esprit sur les cœurs qui se sentent satisfaits pour qu'ils cessent de dormir comme tant d'autres, mais deviennent vigilants et sobres. — General Conference Daily Bulletin, 4 février 1893.

A. T. Jones, GCB 163.4-6, 9 ; 165.5 (13 févr. 1895) :

Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, ... Éloigne-toi aussi de ces gens-là.

Si donc je suis épris de moi-même, c'est de cela que je dois m'éloigner. Mais de qui dois-je m'éloigner ? Du moi, assurément. Sortez de Babylone, éloignez-vous de ces gens-là. Ce n'est pas que je doive vous regarder et vous étudier pour voir si vous êtes épris de vous-même, pour voir si vous aimez l'argent, si vous êtes vains et orgueilleux, pour ensuite m'éloigner de vous. Pas du tout.

Ce n'est pas à moi de regarder les autres et de dire : "Oh, je ne veux pas être dans une église avec des frères comme ceux-là. Je ne peux pas y être un bon chrétien. Je pense que je ferais mieux d'aller à Oakland et de rejoindre l'église là-bas, ou je pense que je ferais mieux d'aller à Battle Creek et de rejoindre l'église là-bas ; les frères ici chez moi

sont tellement - oh, j'ai du mal à le décrire, mais c'est très désagréable et très difficile d'être un chrétien ici. Je pense que je vais devoir quitter cette église et en rejoindre une autre." Ce n'est pas du tout une solution, car à moins que vous ne soyez véritablement converti et séparé du monde, lorsque vous avez fait tout cela, l'église que vous aurez rejointe est bien pire qu'elle ne l'était auparavant et bien plus babylonienne du simple fait que vous vous y trouvez. "Éloigne-toi de ces gens-là." Si je dois m'éloigner de moi-même, où se trouve Babylone ? Où se trouve le monde ? Tout simplement dans le moi, comme nous l'avons vu dans Galates, au quatrième chapitre.

[...] Blasphémateurs : Nous ne pouvons pas examiner chacun de ces points en détail. "Vains, orgueilleux, blasphémateurs." Un blasphémateur, dans le sens courant du terme, est quelqu'un qui utilise le nom de Dieu de manière profane, quelqu'un qui prend le nom de Dieu en vain. L'un des commandements de Dieu s'y oppose. Mais même si je n'utilise pas le nom de Dieu de manière profane, si je professe le nom de Dieu, si je l'ai invoqué sur moi et que j'adopte ensuite une attitude qui montre que tout cela est vain, n'ai-je pas pris le nom du Seigneur en vain ? Certainement. S'il s'agit de l'apparence de la piété sans la force, ne s'agit-il pas d'une vaine utilisation du nom du Seigneur ? Et ne vais-je pas, en agissant de la sorte, amener d'autres personnes à blasphémer le nom du Seigneur ? Alors, puisque je prétends appartenir au Seigneur et que j'adopte une conduite qui, dans la nature des choses, fait que le nom du Seigneur est blasphémé, le blasphème commence par moi.

[...] "Toi, qui te glorifies de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les Gentils, comme cela est écrit." L'un des fléaux des derniers jours, c'est que les hommes faisant profession de piété seront des blasphémateurs. Es-tu un blasphémateur ? Portes-tu le nom du Seigneur en vain ? "Éloigne-toi aussi de ces gens-là."

A. T. Jones, BEST 37.6-10 (4 févr. 1895) :

Cette omniprésente apparence de la piété sans la force, et qui en nie même la force, est le formalisme mort contre lequel nous devons mener le bon combat de la foi vivante. La foi vivante qui est apportée au monde par le message du troisième ange a pour but de nous sauver et d'empêcher que nous ne soyons engloutis dans cette mer mondiale d'un formalisme mort.

Qu'en est-il de vous personnellement aujourd'hui ? Avez-vous un formalisme mort ou une foi vivante ? Avez-vous l'apparence de la piété sans la force ? Ou avez-vous, par une foi vivante, la présence et la puissance du Sauveur vivant dans votre cœur, donnant un sens divin, une vie et une joie à toutes les formes du culte et du service que Christ a établies, accomplissant les œuvres de Dieu et manifestant les fruits de l'Esprit dans toute votre vie ?

Excepté comme le moyen de trouver Christ, le Sauveur vivant, dans la parole, et la foi vivante de celui-ci, même cette parole elle-même peut être transformée en un formalisme mort aujourd'hui, comme elle le fut jadis lorsqu'il était sur la terre. Il leur dit alors : "Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir la vie éternelle, et

ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie." Jean 5:39, 40.

Ils pensaient trouver la vie éternelle dans les Écritures sans Christ, c'est-à-dire en les mettant eux-mêmes en pratique. Mais "voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils", tel que nous le trouvons dans les Écritures, et non dans les paroles des Écritures sans Lui. Car ce sont elles qui rendent témoignage de Lui. Tel est leur objet. C'est pourquoi, "qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie." 1 Jean 5:11, 12.

"La véritable piété élève les pensées et les actions. Alors les formes extérieures de la religion s'accordent avec la pureté intérieure du chrétien ; alors les cérémonies requises pour le service de Dieu ne sont pas des rites dénués de sens, comme l'étaient ceux des Pharisiens hypocrites." - "Spirit of Prophecy", Vol. II, p. 219.

ISCE 56.2 (ChS 45.2) :

Beaucoup ont l'apparence de la piété, leurs noms sont inscrits sur les registres de l'église, mais ils ont un registre souillé dans le ciel. L'ange a soigneusement enregistré leurs actions. Tout acte égoïste, toute parole inexacte, tout devoir non accompli et tout péché secret, ainsi que toute dissimulation, quelque habile qu'elle soit, est fidèlement enregistrée dans le livre du souvenir dont s'occupe un ange spécialement désigné à cet effet. {ISCE 56.2}

PP 291.2 (PP 317.2) :

Il n'est que trop fréquent, aujourd'hui, de voir l'amour du plaisir se déguiser sous "l'apparence de la piété". La religion qui permet de se livrer à des penchants égoïstes et sensuels, tout en exigeant l'observance des formes du culte, est, de nos jours comme au temps d'Israël, celle qui plaît à la multitude. Et il y a encore en haut lieu, dans l'Église, des Aarons complaisants qui cèdent aux désirs des personnes sans consécration et qui, ainsi, les encouragent dans la voie du péché. {PP 291.2}

JC 153.3 (DA 172.1) :

Jésus continua : "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit." Le cœur est naturellement mauvais ; or, "qui peut tirer la pureté de la souillure ? — Personne." Job 14:4. Aucun remède humain n'est efficace auprès de l'âme qui a péché. "Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut." "Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes." Romains 8:7 ; Matthieu 15:19. Pour que les eaux, jaillissant du cœur, soient pures, il faut que leur source soit purifiée. Celui qui s'efforce, en observant la loi, d'atteindre le ciel par ses propres œuvres, entreprend une chose impossible. Il n'y a point de salut pour qui n'a qu'une religion légale, une simple apparence de la piété. La vie chrétienne n'est pas seulement une modification ou une amélioration de la vie ancienne : c'est une transformation de nature. Il doit y avoir une mort au moi et au péché,

et une vie entièrement nouvelle. Seule l'action efficace du Saint-Esprit peut produire un tel changement. {JC 153.3}

CL 29.5-30.1 (CCh 42.1-3) :

L'apparence de la piété ne sauvera personne. Tous ont besoin d'une expérience profonde, réelle, qui seule permettra de traverser les temps difficiles. Alors l'œuvre de chacun sera éprouvée, et si nous avons bâti avec de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, nous serons mis à l'abri dans le secret de la tente du Seigneur. Mais si notre œuvre est de bois, de foin ou de chaume, rien ne pourra nous protéger de la colère de l'Eternel. {CL 29.5}

J'ai vu que bien des gens se jugent en comparant leur vie à celle des autres. Cela ne doit pas être. Personne sinon Christ ne nous est donné en exemple. Il est notre seul vrai modèle et chacun devrait s'exercer à l'imiter de son mieux. Nous sommes ouvriers avec le Christ ou avec l'ennemi. Ou nous amassons avec Jésus, ou nous dispersons. Nous sommes chrétiens de tout notre cœur ou nous ne le sommes pas du tout. Christ dit: "Oh! si tu étais froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche." {CL 29.6}

Certains d'entre nous ne connaissent pas encore le renoncement et l'esprit de sacrifice, pas plus que la souffrance pour l'amour de la vérité. Mais personne n'entrera dans le ciel sans avoir consenti à un sacrifice. Il faut cultiver l'esprit de renoncement et de sacrifice. Certaines personnes ne se sont pas sacrifiées elles-mêmes, leurs corps, sur l'autel de Dieu. Elles se complaisent dans un caractère irascible et capricieux, cèdent à leurs appétits, sont préoccupées d'elles-mêmes, indifférentes aux progrès de l'œuvre de Dieu. Mais ceux qui sont prêts à tous les sacrifices pour obtenir la vie éternelle la recevront, et cela vaudra la peine de souffrir, de crucifier le moi et de renoncer à toutes les idoles. Le poids éternel de gloire mérite bien que l'on considère tout plaisir terrestre comme sans importance. {CL 30.1}

A. T. Jones, GCB 132.2 (13 févr. 1895) :

Il est donc évident que le troisième chapitre de la deuxième épître à Timothée décrit bel et bien Babylone. Le troisième chapitre de 2 Timothée est à cet endroit-ci une description de Babylone, tout comme Apocalypse 18 est à cet endroit-là une description de Babylone. Et lorsque le passage de 2 Tim. 3 se termine en disant : "Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là," ce cri, "Éloigne-toi de ces gens-là" est à cet endroit-ci l'appel à sortir de Babylone, tout comme "Sortez du milieu d'elle, mon peuple » est à cet endroit-là l'appel à sortir de Babylone.